

Robert LAFFITTE
Route du Soulor
64800 ARTHEZ d'ASSON
Tél : 05 9 71 42 99

Le lundi 29 septembre 2006, au cours d'une randonnée dans le secteur Soulor-Bocis de Ors-Arthez-Mondragon, à 8h00, depuis les éboulis sous le Col de la Glezière, me sont parvenus des aboiements de chien, venant d'Auzourt. C'était une gorge claire dominant régulièrement. J'ai pensé à un chien de chasse resté à la montagne depuis la battue de la veille. Plus tard, dans la semaine, il m'a été confirmé qu'il n'y avait pas eu de battue ce jour-là, les Bugeois ayant choisi de chasser le sanglier en plaine du fait de dégâts constatés dans les maïs.

Sur le chemin du retour, à 15h, au lieu-dit la Bassine, dans le premier Arthez en montant du Col de la Glezière au Bas de Jout, un faitement précipité m'a fait me retourner. Il s'agissait d'un chien arrivant au galop du Nord, c'est-à-dire du secteur de Perchède. Il s'est précipité sur la dite Bassine, sorte de grand bac de deux mètres de long sur un mètre de profondeur, en fennelle rouillée, vestige de l'exploitation forestière des années trente. L'animal a plongé sa tête vers le fond, mais constatant qu'il n'y avait pas d'eau, m'a regardé, et s'en est retourné, toujours au galop, par où il était venu. Cela m'a semblé être un chien bâtard, mais se rapprochant fort par la couleur beige clair du pelage, l'allure et le port de tête, à un labrador de type golden, mais d'une taille nettement plus petite, avec des yeux très noirs. Il portait un collier foncé. Ses pattes étaient couvertes de boue fraîche jusqu'aux épaules, ayant certainement cherché à boire dans les fangues du secteur, Col de Tech notamment. Il a donné l'impression d'une bête sachant parfaitement où elle allait, sans la moindre hésitation, comme tout à fait habituée à ce coin de montagne, un animal installé. Rien à voir avec un chien perdu qui cherche à rentrer en contact avec l'humain, comme le font si bien nos chiens de chasse égarés dans la montagne. La scène n'a duré que quelques dizaines de seconde, à une distance d'une trentaine de pas.

Comme je n'ai rencontré personne au cours des sept heures de randonnée, ni avant la vue de l'animal, ni après dans la fin du parcours, je me suis permis de signaler le fait aux autorités chargées de l'enquête sur les événements récents afin de permettre d'élucider cette affaire.

Fait à Arthez d' Asson, le 8 octobre 2006.

Robert Laffitte